Un effet inattendu du confinement : une chute de la surmortalité violente chez les jeunes ?

Abel Aussant, Eliot Forcadell et Ariane Sessego M2 Quantifier en Sciences Sociales

Identification causale Cours d'Olivier Godechot Année académique 2021-2022 En 2020, les épisodes de confinements ont bouleversé la vie des Français. Cette restriction des sorties en dehors du domicile avait pour but de protéger les plus vulnérables du virus de la Covid-19, particulièrement les personnes âgées. Mais on peut se demander si elle n'a pas aussi eu des effets inattendu : le confinement a-t-il entrainé une diminution de la mortalité chez les jeunes ?

En effet, le risque de décès entre 15 et 30 ans est souvent plus élevé que l'on ne pourrait s'y attendre face à l'augmentation exponentielle de la mortalité habituellement constatée entre 10 et 60 ans (Remund, Camarada, 2021). Cette surmortalité est d'autant plus importante pour les hommes - avec en moyenne trois fois plus de décès masculins que féminin à ces âges (Breton, Barbieri, 2018)-, et est avant tout caractérisée par une part importante d'accidents de la circulation et de morts violentes (autres types d'accidents, homicides ou suicides) étant l'origine de 80% des décès à ces âges (Remund, Camarada, 2021, trouver une ref plus récente parce parle des années 1960).

Le confinement a théoriquement réduit l'exposition à ces risques, à l'exception du suicide. A-t-il entraîné une diminution de la mortalité au sein de cette population ? Le deuxième confinement, moins restrictif que le premier, a-t-il eu un impact plus faible sur cette mortalité ?

Pour répondre à ces questions nous utilisons ici une méthode de différence de différence (diff-in-diff) pour comparer la mortalité parmi les jeunes adultes en 2020 pendant les périodes de confinement avec celle de 2018 et 2019. En effet, Présentation succinte de la méthode de diff-in-diff

1 Données

1.1 Présentation des données INSEE, décès par jour de décès, age et sexe, 2018 à 2020

1.2 Quelques statistiques descriptives

Nombre de décès moyen par jour 2018-2019-2020 (environ 10,4 décès par jour), déviation standard (environ 3,5) Il faut juste que je mette en forme les données

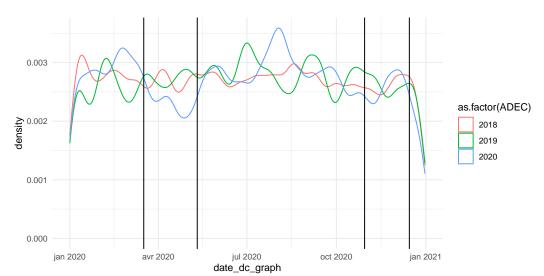


Figure 1: Tendances mortalité par jour (gaussian smoothing)

2 Méthode

2.1 La méthode de différence de différence

2.2 Les modèles de régressions choisis

Comparer les périodes de confinements aux tendances de début d'années (on suppose que les jeunes sont peu touchés par le Covid, et que les trends du milieu d'année sont touchées par un effet Covid)

- Ajouter un effet année
- Ajouter un effet weekend
- Se demander si la diminution de la mortalité pendant le confinement n'est pas contrebalancée par une augmentation de la mortalité post-confinement ? (il semblerait que pas totalement)

3 Résultats et Discussion

Régressions

Limites:

- Les faibles effectifs font que les tendances sont assez chaotiques, il faudrait comparer sur plus longtemps.
- Trop peu d'effectifs pour comparer homme/femme.